

JOURNAL D'INFORMATION MUNICIPALE
DE LA VILLE DE PONT DE CLAIX

SUR LE
PONT

— OCT. 2022 —

DOSSIER : L'HABITAT
À PONT DE CLAIX

SPORT, CULTURE ET
HANDICAP

VIE LOCALE :
LE DAUPHIN

OÙ VONT NOS
DÉCHETS ?

85



ÇA S'EST PASSÉ

... EN SEPTEMBRE



ÉDITO

Construire la ville, concevoir l'habitat des Pontois, ces thèmes structurent ce numéro de Sur le Pont et animent notre vie au rythme de l'apparition de nouvelles constructions à Pont de Claix.

Ils ne sont pas synonymes pour autant. Construire renvoie à l'action de bâtir quand la notion d'habitat renvoie à la possession et à l'appropriation. C'est ce dernier enjeu qui nous anime lorsque nous imaginons le futur de notre ville : prévoir notre vie collective demain, pour concevoir les opérations urbaines d'aujourd'hui. Cela implique une attention particulière dans le choix des projets, leur intégration dans l'espace, la place laissée à la nature, l'équilibre entre les types de logements ou encore dans l'apport de services et commerces nouveaux.

Faire ville, c'est enfin penser aux habitants de demain sans oublier les habitants d'aujourd'hui. Nous ne voulons pas construire une ville à deux vitesses. C'est en cela que nous nous engageons également dans la rénovation thermique. La Ville et la Métropole vous accompagnent dans cette démarche et mettent de nombreuses aides à votre disposition, je vous invite toutes et tous à vous en saisir !

Christophe Ferrari
Maire de Pont de Claix,
Président de Grenoble-Alpes
Métropole



03/09

Un forum pour les rencontrer toutes. Les associations s'étaient rassemblées sur le parvis de Flottibulle et au stade Villancourt pour présenter leurs activités aux Pontois.



11/09

Les élus, les associations et les habitants ont commémoré le 49e anniversaire de la mort du président chilien Salvador Allende, décédé lors du coup d'État visant à le renverser. Des gerbes de fleurs ont été déposées à sa mémoire.



22/09

Un sujet, cinq minutes pour réaliser une photo ! Le vernissage de l'exposition Défi Photo par l'association 2PdeC a été l'occasion de découvrir des clichés étonnants, exposés jusqu'au 28 octobre à la Maison des associations.

ÇA VA SE PASSER

EN OCTOBRE ...

MER. 7 OCT.**HANDICAP OU PAS CAP DE 14H À 18H**

Après-midi de sensibilisation au handicap

▶ *Place Michel Couëtoux*

▶▶ Renseignements : 04 76 29 86 84

MER. 7 OCT.**ATELIER DE CONCERTATION & TEMPS FESTIF DE 16H30 À 18H30**

Partagez un goûter et donnez votre avis sur le renouvellement urbain aux Îles de Mars

▶ *Place Michel Couëtoux*

▶▶ Renseignements : 04 76 29 86 84

LUN. 10 OCT.**RÉUNION PUBLIQUE SÉCUR'HABITAT À 18H**

Tout savoir sur le dispositif de sécurisation des logements

▶ *Foyer municipal*

▶▶ Renseignements : 04 76 99 82 18

MAR. 11 OCT.**TEMPS FESTIF AU PARC BOREL DE 16H30 À 18H30**

Participez aux ateliers, cherchez les galets dans le parc et partagez un goûter !

▶ *Parc Borel*

▶▶ Renseignements : 04 57 38 92 23

MAR. 11 OCT**RENCONTRE-DÉBAT AVEC LISA AUBREY À 18H**

Venez découvrir son livre « À la recherche de Bimbia »

▶ *Bibliothèque Louis Aragon**Place Michel Couëtoux*

▶▶ Renseignements : 04 76 29 80 95

MER. 12 OCT.**CONF'ERRANCE SPONTANÉE À 15H30**

Conférence théâtralisée et dessinée, dès 8 ans. Entrée libre, sur réservation

▶ *L'Amphi*

▶▶ Renseignements : 04 76 29 86 38

MER. 12 OCT.**INAUGURATION DU PARC CHARLOTTE BON DE 16H À 20H**

Venez découvrir le nouveau parc des Papeteries

▶ *Av. du Maquis de l'Oisans*

▶▶ Renseignements : 04 76 29 80 00

SAM. 15 OCT.**VIDE-GRENIERS DE 8H À 17H**

Organisé par l'association Arc en ci-Elles

▶ *Parc de la Maison des associations*

▶▶ Renseignements : 06 48 78 76 47

SAM. 15 OCT.**ALERTE SUR LA MÉTROPOLE DE 8H À 17H**

Journée d'animations sur les gestes qui sauvent

▶ *Complexe des 2 Ponts***SAM. 15 OCT****DÉSHÉBAGE LITTÉRAIRE DE 9H30 À 12H30**

Vente de livres, CDs et livres audios à 1€

▶ *Bibliothèque Louis Aragon**Place Michel Couëtoux*

▶▶ Renseignements : 04 76 29 80 95

DU 17 AU 30 OCT.**FLOTTIBULLE**

Fermeture annuelle pour vidange

VEN. 21 OCT.**SORTIE CULTURELLE 10 JOURS DE LA CULTURE**

Spectacle Michel & Michel, guides d'élite - Théâtre déambulatoire à vélo

Gratuit - RDV à 17h au

▶ *Centre Social Jean Moulin*

▶▶ Renseignements : 04 76 29 86 60

Les p'tits Géants*Festival de marionnettes pour petits et grands***LE CIRQUE DES ÉTOILES****LUN. 22/10 - 10H30**

Compagnie Comme une étincelle

Théâtre d'ombres et d'objets dès 3 ans

DANS MA MAISON**LUN. 24/10 - 10H30 & 15H30**Compagnie La Clinquaille
Théâtre d'objets - dès 1 an▶ *L'Amphi* ▶▶ Renseignements : 04 76 29 86 38**L'ÎLE AU TRÉSOR****MAR. 25/10
10H30 & 14H30**Compagnie gThermidor
Théâtre d'objets - dès 6 ans,**QUAND LE CIRQUE EST VENU****MER. 26/10
10H30 & 14H30**Compagnie Les Involtes
Marionnette, pop-up et musique live - dès 7 ans**DISPOSITIF FORÊT, BESTIOLES ET BEL CANTO****JEU. 27/10
10H30 & 14H30**Compagnie Une autre Carmen
Opéra et théâtre d'objets - de 6 mois à 6 ans**SUENO****VEN. 28/10 - 19H**Compagnie Singe Diesel
Marionnettes sur table et portées - dès 10 ans



L'HANDISPENSABLE INCLUSION

Être ému par un tableau, surpris par un spectacle, galvanisé par un match, autant d'expériences qui nous font grandir et nous sentir vivants... et qui devraient être accessibles à tous. Qu'en est-il aujourd'hui de l'inclusion des personnes porteuses de handicaps dans le sport et la culture ?

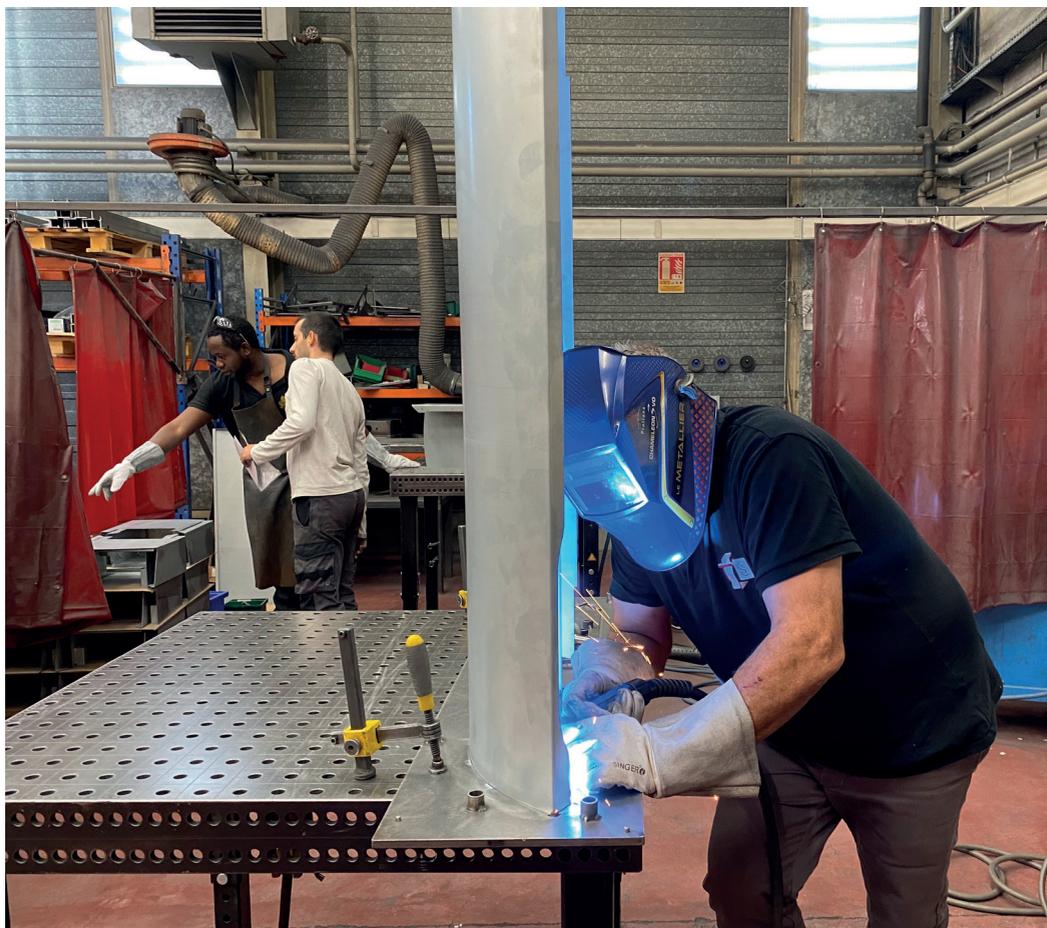
La Ville s'est attelée depuis quelques années à rendre tous ses bâtiments publics accessibles aux personnes porteuses de handicaps, y compris ses équipements sportifs et culturels. À Flottibulle, un fauteuil spécialisé permet aux personnes à mobilité réduite de rentrer et sortir de l'eau. Au gymnase Malik Cherchari, un vestiaire a été adapté pour le passage des personnes en fauteuil roulant. Côté culture, la bibliothèque propose un système de portage de livres à domicile, ainsi que des livres audio et des livres en gros caractères. À l'Amphi, un dispositif d'amplification sonore permet aux personnes malentendantes de suivre les spectacles. Ces installations sont essentielles pour une meilleure inclusion, comme l'explique Diego Carrillo, membre de deux associations de handisport (FCG Quad Rugby et À bout de bras) : « L'accessibilité, c'est le nerf de la guerre ! Souvent, on ne se sent pas handicapé, mais c'est l'environnement qui nous handi-

cape, et c'est ça qui est compliqué ».

En adaptant toujours mieux ses infrastructures, la Ville permet donc aux personnes porteuses de handicaps de faire davantage d'activités, ce qui peut leur offrir un meilleur équilibre de vie. « Continuer à faire du sport, ça apporte plein de choses, explique Diego. Le dépassement de soi, le fait de bouger, de rencontrer des gens... Ça m'a permis de sortir de chez moi et de recommencer à bien vivre ! ». Si Diego pratique le quad rugby et le vélo à bras, il existe des sports et des activités culturelles pour tous les goûts et pour tous les handicaps. De nombreuses associations sont présentes sur le territoire de la Métropole. Pour les rencontrer, rendez-vous pour la journée de sensibilisation Handicap ou pas cap ! Une belle occasion d'en savoir plus et de changer de regard sur cette différence.

►► **Handicap ou pas cap, le vendredi 7 octobre - place Michel Couëtoux de 14h à 18h**





UN POUR TOUS, TOUS POUR TCS

En 1982, une trentaine d'ouvriers ont racheté leur usine pour sauver leurs emplois. 40 ans après cette lutte, TCS Tôleries Sur Plans continue d'être gérée par ses salariés.

Dans un immense bâtiment, les salariés de TCS Tôleries Sur Plans découpent, plient et assemblent des morceaux de tôle. Poêles à granules, fours pour cuire les moulages dentaires ou encore plaques de signalétique : les réalisations et les clients sont variés. L'entreprise est installée depuis 7 ans dans la zone industrielle des Îles, et présente une particularité par rapport aux usines voisines : il s'agit d'une société coopérative (SCOP). Ses salariés en sont les associés et décident des grandes orientations (investissements, ressources humaines). Ce fonctionnement remonte à la création de TCS. En octobre 1981, la tôlerie Rabilloud annonce un plan de licenciement. Pour tenter de conserver leurs emplois, les ouvriers occupent les lieux. « *Le patron a ouvert une entreprise ailleurs et nous avons racheté notre usine pour un franc symbolique* », raconte Roberto Russello, plus ancien salarié de la coopérative. TCS Tôleries est créée en mars 1982 et ses débuts sont difficiles. Les clients et les cadres de l'entreprise Rabilloud sont partis.

Ne restent qu'une trentaine d'ouvriers, qui doivent réunir les fonds, par exemple pour l'achat de matériel, et apprendre à faire par eux-mêmes. « *La première machine était une presse plieuse* », se souvient Roberto Russello. Depuis, l'entreprise a gardé l'habitude de suivre les évolutions technologiques, pour répondre au mieux aux demandes du marché. Pour cela, le modèle coopératif présente plusieurs avantages. Une partie des bénéfices doit être réinvestie dans l'entreprise (à TCS, c'est 50 %, la moitié restante est reversée à part égale aux salariés). « *Les machines qu'on achète sont celles dont on a vraiment besoin, elles répondent à la réalité du travail et on se sent concernés et motivés* », explique Jérémy Gozzo, ouvrier et membre du directoire.

Ces 40 dernières années, le nombre de salariés est resté très stable, autour d'une trentaine. Un gage de longévité ? « *Tout le monde nous disait qu'on n'allait pas tenir six mois. J'espère qu'on sera encore là pour les 40 prochaines années !* », conclut Roberto Russello.

SUR LE FOND

VOUS ÊTES



BIEN URBAINS !

Lieu de repos, espace privilégié de la vie familiale et intime ou cocon pour se retrouver seul, le logement, et le quartier dans lequel il se situe, peuvent avoir un impact considérable dans nos vies. ... Alors du quartier au chez-soi, comment est conçu l'habitat des Pontois ?



D'UN QUARTIER À L'AUTRE...

Pont de Claix compte près de 5 000 logements, répartis dans des quartiers et des bâtiments directement hérités du passé industriel de la commune.

Au XIX^e siècle, des logements sont construits autour des Papeteries, pour y loger ses travailleurs. Le village formé par l'usine et les activités qui l'entourent s'étend progressivement sur le sud de la commune, avec des constructions plutôt basses. Au XX^e siècle, à mesure que se développe le potentiel industriel du territoire, de nouvelles populations arrivent, qu'il faut rapidement loger. La tendance est alors à l'habitat collectif, avec des logements en tours et en barres d'immeubles. Des quartiers composés de petites maisons se développent également. Entre 2003 et 2018, les restrictions imposées par la présence de la plateforme chimique empêchent toute construction. Aujourd'hui, un nouvel équilibre voit le jour...

À QUOI VEUT-ON QUE LA VILLE RESSEMBLE ?



« Peu à peu, on reconstruit la ville sur la ville. Visuellement, on veut faire des constructions de qualité et qui sortent de l'ordinaire. On travaille avec des architectes qui nous font des propositions intéressantes. Impulsion, la première construction de la ZAC des Minotiers est un immeuble atypique, avec un bloc, des maisons sur le toit... Le défi, c'est d'arriver à concilier cela avec l'identité de la Ville et faire en sorte que l'ensemble soit harmonieux. Il nous faut aussi assurer la sauvegarde de certains quartiers, par exemple les zones pavillonnaires. »

Sam Toscano, adjoint en charge de l'urbanisme.

HIER, UNE MAISON BOURGEOISE. DEMAIN, UN PARC HABITÉ.

À Grand Galet, le domaine Blandin Matignon est transformé pour accueillir des logements ancrés dans la nature.



La maison, construite en 1900 par l'entrepreneur Louis Blandin Matignon, était à l'abandon depuis plusieurs années, ce qui avait laissé l'occasion au vaste parc qui l'entourait de se développer. Les arbres remarquables du domaine seront conservés et 40 autres seront plantés, dans le cadre de ce projet qui promet aux futurs habitants l'impression de vivre au cœur d'un parc. 33 logements, répartis dans six petits bâtiments, y seront construits, tandis que la maison de maître et ses dépendances seront transformées en 12 logements.

POLITIQUE DU LOGEMENT : MODE D'EMPLOI !

État, Métropole, Ville : qui prend quelles décisions en matière de logement ?



► **Il donne les grandes orientations et fixe le cadre légal pour que les logements soient de qualité, accessibles, et adaptés aux besoins des habitants.**

Exemple : la loi pour l'Accès au Logement et un Urbanisme Renové (2014) encadre les loyers pour éviter les abus, la loi Solidarité Renouvellement Urbain (2000) fixe un pourcentage minimum de logements sociaux par commune pour favoriser la mixité sociale (Pont de Claix est au delà de cette exigence avec 30% de logements sociaux)

► **Il peut également apporter des financements pour certaines opérations.**

Exemple : dans le cadre du Plan de relance (2021-2022), il octroie des aides à certains bailleurs sociaux pour effectuer la rénovation thermique des logements.



► **Elle est chargée du :**

- **Plan Local de l'Urbanisme Intercommunal (PLUI)**, qui définit les règles en matière d'urbanisme (zones constructibles ou non, choix des matériaux, hauteur des bâtiments...) et la place à accorder aux habitations sur le territoire pour qu'elles s'intègrent au mieux dans le paysage urbain.
- **Programme Local de l'Habitat**, qui

apporte plus de précisions sur l'évolution des logements en eux-mêmes : combien seront créés par an, quels types de logements, comment réhabiliter le parc existant...

Ces documents sont élaborés en concertation avec les habitants et acteurs du territoire.

- **Elle octroie également des aides financières aux particuliers pour la rénovation des bâtiments existants**, à l'instar du dispositif Mur|Mur, qui aide les propriétaires à payer la rénovation thermique de leur logement, et dont les Pontois peuvent bénéficier.



► **Elle concrétise les projets de logements** au cas par cas aussi bien dans la construction neuve que dans la réhabilitation (comme on a pu le voir avec le plan façade), tout en appliquant les règles définies par l'État et la Métropole.

► **Elle travaille pour cela en amont de la construction des bâtiments avec les bailleurs et les promoteurs**, négocie avec eux sur différents aspects des futurs logements et la qualité globale des opérations (nombre, taille, prix, matériaux, gestion énergétique, qualité des espaces végétalisés, part de logements sociaux). Lorsqu'un accord est trouvé, **elle octroie les permis d'aménager et les permis de construire.**

► **Elle guide les habitants pour leurs demandes de logements sociaux et en gère l'attribution**, en partenariat notamment avec des représentants de l'État et du bailleur selon des critères bien précis.



SOUS LE TOIT DES PONTOIS

Est-il suffisamment grand pour la famille ? Ensoleillé ? Adapté à un handicap ? Bien situé ? Proche des amis ? Pour se sentir bien dans son logement, chacun a ses critères. Si le marché immobilier peine parfois à suivre le rythme des évolutions de société, à Pont de Claix, un défi supplémentaire s'est posé puisqu'aucun nouveau logement n'a pu être construit pendant 15 ans.

L'évolution du Plan de prévention des risques technologiques et la reprise des constructions ont donné un nouveau souffle au parc immobilier de la Ville et reposé sur la table une question clé : quels sont les besoins des habitants et comment y répondre ?

RÉPARER LES ERREURS DU PASSÉ

Nombre de logements pontois ont été construits dans les années 70, à une époque où l'on ne pensait pas à certains paramètres. « Certains bâtiments sont par exemple mal orientés et n'ont du soleil que partiellement, explique Sam Toscano.

Dans les nouvelles constructions, nous sommes attentifs à l'orientation, au confort des bâtiments en été, à l'isolation phonique... » La Ville veille à ce que les nouveaux bâtiments soient de bonne qualité, mais également que les logements les plus anciens s'améliorent :

« Nous poussons les copropriétaires à rénover, pour faire des économies d'énergie, mais aussi car leur logement prendra de la valeur. Et les aides de la Métropole, de la Ville permettent de prendre une partie des coûts en charge », précise-t-il.

GARANTIR DES LOGEMENTS ACCESSIBLES

Pont de Claix était à l'origine une commune ouvrière et reste aujourd'hui populaire. Il faut donc que les prix des logements,

construits ou rénovés, correspondent aux capacités financières des habitants.

La Ville s'attache à maintenir un nombre élevé de logements sociaux, qui abritent à ce jour un ménage pontois sur trois.

« Pont de Claix est une commune avec une diversité culturelle incroyable. C'est important de conserver ça. On veut que les populations se mélangent, se rencontrent et qu'on n'ait pas un quartier concentrant tous les logements sociaux »
Souad Grand, adjointe en charge de l'habitat et du logement





Cette approche permet aussi de faire venir de nouveaux habitants, comme Sophia, qui vit au Côteau depuis 2015 : « *Je suis arrivée pour l'opportunité d'acquisition : la maison venait d'être construite, elle était proposée en location-accession, et la tarification me paraissait correcte. J'ai découvert un endroit calme et harmonieux. Maintenant, je ne voudrais plus repartir !* » Le défi consiste à répartir ces logements de façon homogène sur le territoire, afin de garantir une certaine mixité sociale.

RÉPONDRE À TOUTES LES SITUATIONS FAMILIALES

Pont de Claix est sans conteste une ville familiale, avec une part importante de ménages de trois enfants et plus. Or, les logements ne sont pas forcément adaptés et 6 % sont sur-occupés, notamment dans le quartier des Îles de Mars-Olympiades, qui compte la part la plus importante de familles, sans être doté de plus grands logements. « *On a besoin de logements très variés, du studio jusqu'au T5-T6* », explique Souad Grand. La construction de nouveaux logements répond à cette demande, et permet aux habitants de changer de logement au gré de leur parcours de vie. « *Nous avons vécu deux ans à Air Soleil, au 4^e étage. Puis, on a eu des enfants et c'est devenu plus compliqué avec le landau à monter. Alors, on est venus ici. On y a été très bien, mais en vieillissant, on a de nouveaux besoins : un ascenseur, une douche accessible... On espère trouver ça dans les nouveaux logements* », témoigne Odile Valette, Pontoise de longue date habitant au

centre-bourg.

Certaines constructions intègrent l'évolution des parcours de vie dès leur conception. C'est le cas du projet du promoteur Saflaf, aux Minotiers, qui prévoit des logements modulables, dans lesquels on peut par exemple transformer une pièce de son logement en studio. Une partie de la résidence a également été pensée spécialement pour les personnes âgées et pour entretenir les liens intergénérationnels au sein du bâtiment. Deux autres résidences pour seniors sont en projet, aux Îles de Mars et aux Minotiers.

REPENSER LES LOGEMENTS ET LES QUARTIERS

Au-delà du logement seul, la qualité de l'habitat passe aussi par le fait de se sentir bien dans son quartier. Dans plusieurs secteurs de la ville, d'importants travaux de rénovation urbaine ont ainsi été menés, notamment pour améliorer la qualité des espaces publics. « *J'ai envie de changer de quartier pour m'installer dans les logements neufs*, explique Soumya Rezigui, Pontoise de naissance, *mais il faut reconnaître qu'aux Olympiades, on a tout à côté : les écoles, la crèche, la boulangerie... et puis il y a le parc qui a été refait récemment, les enfants ont de la place pour jouer et ils sont très contents des nouveaux jeux* ». À l'heure où les Français aspirent à des lieux de vie qui combinent les avantages des grandes villes (lien social, proximité de commerces, des transports) et de la campagne (ancrage dans un territoire, enracinement), les quartiers Pontois continuent d'attirer.

AUX ARBRES, CITOYENS !

De l'ombre, des espaces au frais... Après un été étouffant, Grenoble-Alpes Métropole veut faire des arbres un refuge contre les grosses chaleurs en ville. Aux habitants de décider où ils seront plantés.

Le terme « canopée » désigne la partie d'une forêt en contact direct avec les rayons du soleil. C'est également le nom d'un projet de Grenoble-Alpes Métropole, qui vise à développer le nombre d'arbres en ville. Car les arbres sont de véritables alliés pour s'adapter aux fortes chaleurs : leurs feuilles captent les émissions de gaz à effets de serre (et participent ainsi à la lutte contre le changement climatique). Leurs branchages font de l'ombre. Les sols dans lesquels ils sont plantés retiennent moins la chaleur que le béton ou le bitume.

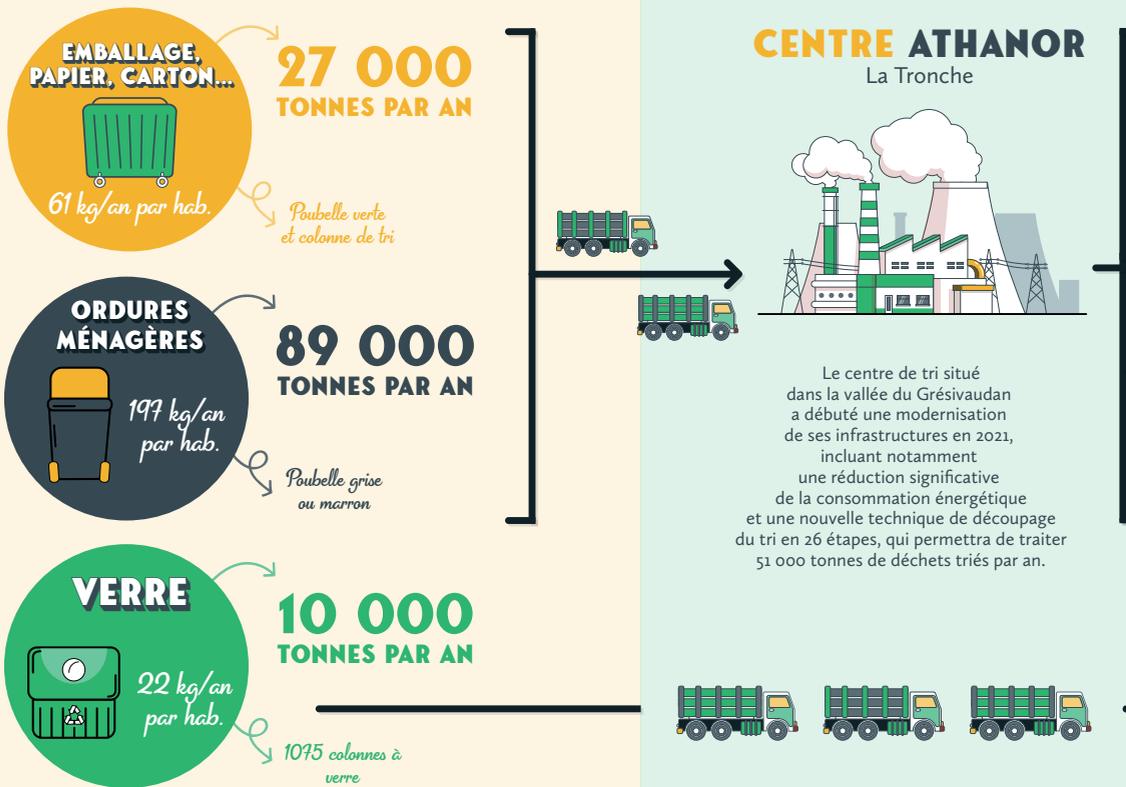
Le Plan Canopée poursuit donc un double objectif : protéger les arbres existants et en planter de nouveaux, et ce dans l'ensemble des communes. Pour mener à bien cette mission, il a été décidé de s'appuyer sur les connaissances des habitants. Ceux-ci savent quelles zones sont particulièrement chaudes, quels espaces reçoivent du public en été. Ils sont donc à même de savoir où la plantation d'arbres serait plus utile. À Pont de Claix, un atelier sera organisé le 12 octobre prochain. Il portera sur trois quartiers : les Îles de Mars, Grand Galet et le centre-

ville. Il sera suivi d'un temps festif et d'un goûter. Venez nous donner votre avis !

► **MER. 12 OCT. À 14H**
 ► **Place Michel Couëtoux**



QUE DEVIENNENT NOS DÉCHETS À L'ÉCHELLE A



SOURCE

DÉCHÈTERIES :

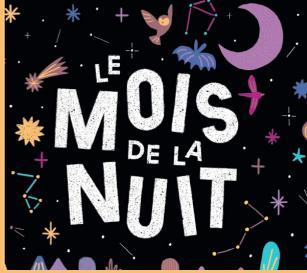
HORAIRES HIVER (NOVEMBRE À MARS INCLUS) : du mardi au jeudi de 12h30 à 18h30
HORAIRES ÉTÉ (AVRIL À OCTOBRE INCLUS) : du mardi au jeudi de 12h30 à 18h30

ÇA VA ÊTRE TOUT NOIR

Il revient tous les ans au début de l'automne pour éteindre les lumières et rallumer les étoiles : le mois de la nuit se tiendra du 1^{er} au 31 octobre 2022 dans la métropole.

Consommation d'énergie, impact négatif sur la biodiversité : la pollution lumineuse peut faire des dégâts ! Pour sensibiliser les habitants, plusieurs manifestations auront lieu en octobre sur le territoire métropolitain, notamment l'extinction de l'éclairage public.

Le samedi 15 octobre, une déambulation nocturne au parc Borel sera animée par la Ligue de protection des oiseaux. Cette balade commentée vous permettra de voir le parc d'un œil nouveau et d'en apprendre plus sur la protection de la biodiversité



dans la réserve naturelle des Isles du Drac. RDV à 18h devant la mairie pour le départ, pensez à prendre des vêtements chauds, des chaussures confortables et une lampe torche pour vous repérer dans l'obscurité.

Retrouvez tout le programme sur grenoblealpesmetropole.fr

TOUT SAVOIR SUR LES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX

L'Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes (AFPA) organise à Pont de Claix deux événements sur le sujet. Ils sont accessibles à tous.

CONFÉRENCE PLANÈTE ET FRICHES

Comment dépolluer les sols des anciennes zones industrielles ? Comment ces espaces peuvent-ils être mis à contribution dans la lutte contre le réchauffement climatique ?

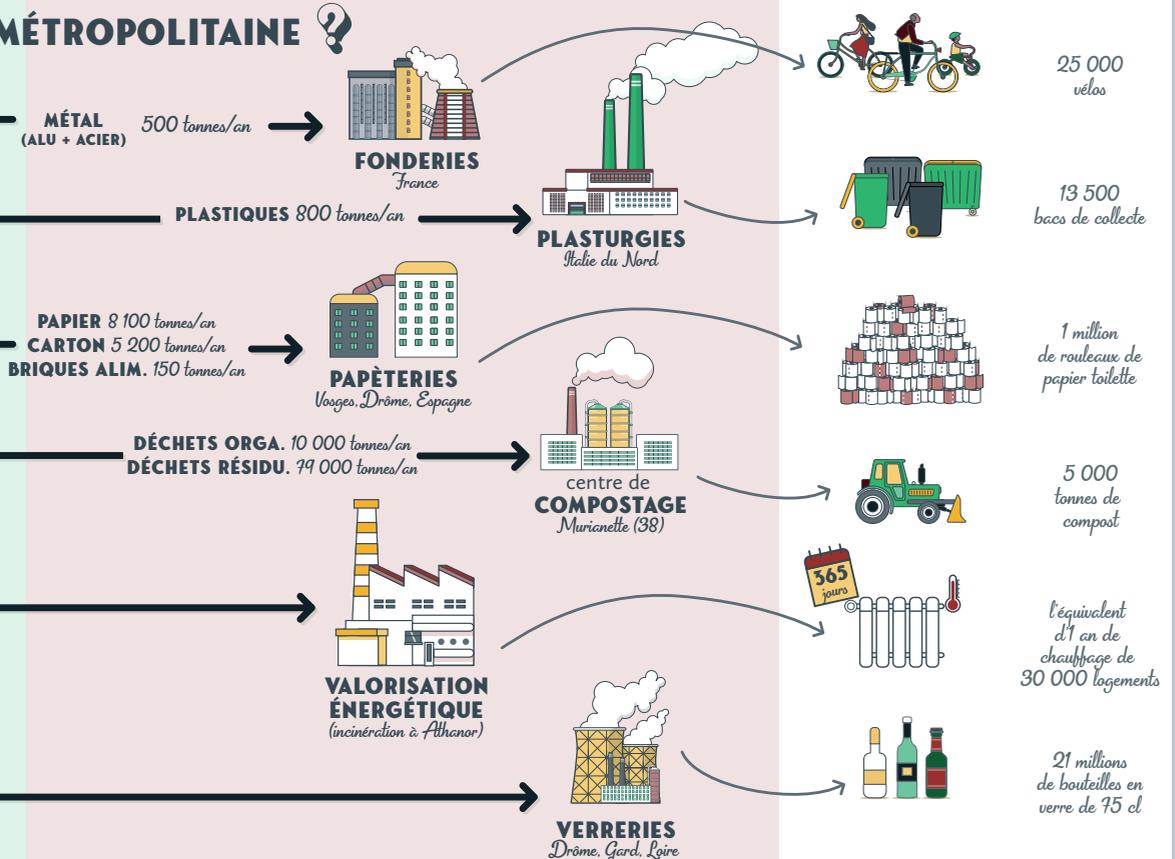
► **MAR. 18 OCT. À 14H**
 ► RDC du bâtiment 5B, AFPA, 38 avenue Victor Hugo

FRESQUE DU CLIMAT

Plusieurs ateliers collaboratifs pour comprendre l'essentiel des enjeux climatiques et passer à l'action seront organisés en octobre et novembre.

► Toutes les infos : 07 82 70 04 67

MÉTROPOLITAINE ?



17h30, le vendredi et le samedi de 9h à 12h et de 13h à 17h30
 18h, le vendredi et le samedi de 9h à 12h et de 13h15 à 18h

EXEMPLES DE PRODUITS
 CONÇUS À PARTIR DES DÉCHETS
 PRODUITS SUR LE TERRITOIRE

PONT DE CLAIX UNE VILLE QUI AVANCE

MAJORITÉ MUNICIPALE

Christophe Ferrari, Sam Toscano, Isabelle Eymeri-Weihoff, Maxime Ninfosi, Souad Grand, Mebrok Boukersi, Dolorès Rodriguez, Michel Langlais, Louisa Laib, Delphine Chemery, Maurice Alphonse, Gilbert Bonnet, Alain Soler, Dominique Vitale, Jean Rotolo, Athanasia Panagopoulos, Linda Yakhou, Rémi Besançon, Nader Dridi, Edmond Arrête, Marina Bernardeau

Nous nous sommes engagés lors de la campagne municipale à créer un dispositif d'aide en direction des étudiants. Cet engagement prend sa source dans le constat suivant : trop peu de jeunes Pontois accèdent aux études supérieures. Seulement 26 % des 18 à 30 ans poursuivent des études après le bac à Pont de Claix. Nous souhaitons changer cela.

Chacun sait l'importance des études dans l'insertion des jeunes vers un emploi durable, chacun sait le coût financier engendré par les études à supporter par l'étudiant et sa famille. Les jeunes ont droit à notre soutien et à un accompagnement dans l'accès au droit.

Le CMG étudiant vient répondre en partie à ce besoin d'accompagnement vers les études supérieures et ainsi ouvrir le champ des possibles des jeunes pontois.

L'État faillit à son devoir. D'une situation à l'autre, vous n'avez pas les mêmes chances face aux études et à l'emploi.

Nous prenons nos responsabilités face à la jeunesse en espérant faire bouger les lignes au niveau national.

AGIR ENSEMBLE POUR PONT DE CLAIX

Joseph De Palma, Julien Dussart

Il fut un temps où le maire s'inquiétait du peu d'élèves pontois accédant à des études supérieures, mais ce temps-là est révolu. Pas grand chose est fait pour déclencher dans les jeunes cerveaux pontois l'envie de voir au delà, on ne change pas un problème aussi essentiel en saupoudrant de subventions des personnes extérieures. Relever le défi de la jeunesse, c'est en faire une politique essentielle, c'est oser innover, travailler collectif, ce n'est surtout pas s'enorgueillir de cadeaux distribués comme un jour de Noël. Il n'est plus essentiel que d'ouvrir des portes aux enfants. Il faut donner de l'élan à une politique jeunesse, il faut développer l'aide aux devoirs encore plus. Il faut développer le goût d'apprendre, la curiosité, il faut casser les barrières de l'art réservé aux autres. Il faut surtout du courage, le courage d'affronter les peurs et les inhibitions des gens. Il existe le combat politique, mais surtout, il y a des batailles que l'on peut gagner ensemble.

REPRENONS LA PAROLE

Daniel Bey, Patrick Durand, Jérémie Giono

Construire la ville pour tous

Notre agglomération a quelque chose d'unique, dans son relief contraint, au cœur de nos montagnes. Cette pression foncière accentue les défis posés aux collectivités face à la spéculation immobilière, aux transports, ainsi qu'à l'adaptation au réchauffement climatique. On le sait, la canicule estivale fait partie de notre quotidien depuis longtemps dans la « cuvette ». Mais avec le changement climatique, la situation ne va faire qu'empirer.

Alors, quelle ville pour demain ? Des « immeubles tupperwares » aux climatiseurs individuels qui contribuent à la chape de chaleur, des places minéralisées où boire un demi en terrasse avant qu'il ne surchauffe relève de la course de vitesse, ou à l'inverse un refus d'urbaniser qui conduirait à toujours plus de ségrégation territoriale ?

D'un côté reconstruire la ville sur la ville est un impératif pour limiter les déplacements et le grignotage des terres agricoles ; de l'autre, on ne peut plus construire comme il y a quarante ans : les défis à relever ne sont pas simples, misons sur l'intelligence collective pour les relever !

INÉDIT



CHAMPAGNE POUR NOËLLE !

Le Dauphin, qui tire son nom de sa propriétaire Noëlle Eymar-Dauphin, anime la place du 8 mai 1945 depuis près de 30 ans et cherche un repreneur. Rencontre avec une grande figure de la vie pontoise, et quelques-uns des habitués des lieux.

« J'ai 52 ans de bar », résume celle qui, arrivée à Pont de Claix à 20 ans, a d'abord travaillé au Rivoli (désormais connu sous le nom de Bayard), avant d'acheter son propre café. Elle fait d'importants travaux en 2000 pour moderniser les lieux et remplacer le bar en formica par un meuble en bois. Pendant des années, le mur était habillé de petites figurines d'éléphants, des souvenirs de voyage de ses habitués. « J'ai ramené un éléphant en bois d'un séjour en Afrique du Nord », se souvient Daniele, une habituée du Dauphin. Cette ancienne pontoise vit à Échirrolles depuis 1 an mais revient tous les matins sur la place du 8 mai 1945. C'est son « quartier général » et prendre le café au Dauphin est un rituel. Son meilleur souvenir ici ? « Les 20 ans du Dauphin. On était une soixantaine, dans le bar ou sur la terrasse, et il y avait tellement de fleurs qu'on se serait cru chez un fleuriste. » « Il y a des clients qui sont devenus des amis,

que je reverrai, bien sûr ! », explique Noëlle. À la table voisine, Jean-Paul finit son galopin de bière. Il vient ici aussi « pour voir les copains, parce que c'est tranquille ». Il regrette qu'il y ait si peu d'arbres sur la place. Noëlle, au contraire, trouve que les travaux menés en 2019, ont été un plus. L'été, les tables se déploient là où la route passait et, lors des fêtes de la place, le café est ouvert et accueille les participants. « Avant le covid, on déjeunait ici et on organisait des grandes tablées, entre collègues par exemple », témoigne une employée de la mairie. Bernard, retraité de la plateforme chimique et mari de Noëlle, était alors aux fourneaux et concoctait les repas du midi.

« Maintenant à 73 ans, j'en ai un peu marre, je fatigue, mais ce qui me plaisait, c'était la convivialité avec les clients. Pour tenir, il faut l'aimer ce métier. Et surtout, ne pas boire d'alcool derrière le bar ! », conclut Noëlle.

Directeur de publication **Christophe Ferrari**, Conception, réalisation, rédaction, photos **Service communication** - F. Albe, M. Debaeq,
A. Lascurrettes, O. Latour, N. Llado, Marnequins vedettes, R. Cordero, P. Eymeri, C. Tapini
Impression 5800 exemplaires Imprimerie **Notre-Dame Montbonnot** N° ISSN 1245-1371

